Conférence des évêques de France

SNPLS
Conférence des évêques de France

50e anniversaire Vatican II

Une année pour célébrer Sacrosanctum Concilium

n° 7/août 2013

Edito, par Dominique cadet

Les Journées européennes du patrimoine comme la Nuit des églises sont de belles occasions pour accueillir des personnes et leur faire découvrir notre riche patrimoine religieux. Au-delà de l'aspect culturel, c'est offrir la possibilité d'ouvrir un chemin spirituel tendu vers la rencontre du Christ Vivant. Lorsque l'on visite une église, cette démarche conduit à vivre une sorte de "montée", montée spatiale du narthex au chœur, montée qui est aussi montée intérieure. Comment annonce-t-elle la Résurrection, comment invite-t-elle à la conversion, comment inscrit-elle dans l'aujourd'hui la gloire à venir ? Rappelons-nous ce cri poussé à Lourdes à l'occasion du rassemblement DIACONIA : « Ouvrons en grand les portes de nos églises, Dieu est présent pour tous ! »

Comme vous le savez, notre ministère est de prêcher, de rendre accessible, compréhensible et même émouvant le monde de l'esprit, de l'invisible, de l'ineffable, de Dieu.

Or, dans cette opération qui traduit le monde invisible en des formules accessibles, intelligibles, vous êtes maîtres. C'est là votre métier, votre mission, et votre art consiste précisément à saisir les trésors du ciel, de l'esprit, à les revêtir d'expressions, de couleurs, de formes, à les rendre accessibles, mais pas comme le ferait un professeur de logique ou de mathématiques qui rend compréhensibles les trésors du monde inaccessible aux facultés cognitives des sens et à notre perception immédiate des choses.

Vous avez en effet cette prérogative qu'en rendant accessible et compréhensible le monde de l'esprit, vous lui conservez son caractère ineffable et transcendant, son halo de mystère, cette nécessité de l'atteindre dans la facilité et, en même temps, dans l'effort.

Paul VI
extrait de l'homélie à la Messe de l'Ascension
à l'intention des artistes, 7 mai 1964, chapelle Sixtine.

Détail de la porte de la basilique Santa Maria deglii Angeli et Martirii, Igor Mitoraj, Rome, Italie, 2011

© Bernard Maitte

Conférence des évêques de France

SNPLS Conférence des évêques de France

50e anniversaire Vatican II

« La beauté fait signe », extrait d'un article de Narthex par Paul-Louis Rinuy

Vitrail de Jean-Michel Albérola, Cathédrale de Nevers

© Étienne Madrange

J'emprunte ce titre au dernier ouvrage de Paul Valadier car il résume une expérience humaine essentielle : la vraie Beauté toujours nous appelle, nous retient, elle nous conduit vers des terres inconnues que nous n'imaginions même pas mais où se trouve avec certitude notre véritable lieu, le vrai pays qui nous est promis.
Et autant le Vrai et le Beau, ces universaux du Moyen-Age auxquels s'ajoute évidemment le Bien, nous font signe et nous élèvent, autant le faux et le laid ont le pouvoir de nous déprimer et de nous enfermer.(…)

Pour toutes les femmes et les hommes de bonne foi, pour ceux qui cherchent à faire de visu l'expérience de l'art qui s'invente et s'expose aujourd'hui dans les ateliers, les musées, et même parfois les églises - j'en connais beaucoup de ces promeneurs curieux et honnêtes - l'art contemporain se révèle aussi riche de réussites exemplaires que d'échecs, des ratages, voire parfois d'impostures.

Mais ce mélange disparate, où les faux prophètes se mêlent aux grands inventeurs - est vrai de toute époque, et les réserves des musées gardent des siècles passés bien des croûtes ou des objets tridimensionnels qui sont loin d'être de la vraie peinture ou de la grande sculpture ; tel tableau gauche du XVIIe siècle français n'enlève rien à l'éclatant génie de Poussin, comme aujourd'hui tel vitrail sans intérêt, qui peut même avoir été une commande de l'Eglise ou de l'Etat, n'empêche pas la réussite éclatante des créations de Soulages à Conques, d'Alberola à Nevers, de tant d'autres encore.

Certes le discernement est toujours difficile, tandis que la mécompréhension et le jugement à l'emporte-pièce sont commodes. La seule voie d'accès est de prendre le temps de regarder longuement les œuvres, et surtout de se laisser aussi regarder par elles, appeler. Laissons nous guider, emporter par ces grandes créations toutes récentes qui ne cessent de nous faire signe ; je songe à la croix au fond de la Chapelle Saint-Symphorien à Saint-Germain-des-Prés, si impressionnante et juste par son évidence et sa puissance, à ce creux dans le mur où la lumière du laiton s'impose par sa retenue et sa densité ; je songe aussi à ce vitrail rouge sélénium d'Aurelie Nemours au Prieuré de Salagon (04), où s'exprime toute la concentration d'une couleur portée à son incandescence et recélant tant de mystère, de passion. La beauté fait signe, sans cri ni gesticulation ; elle murmure, elle chuchote, elle nourrit notre contemplation.

La beauté fait signe, Paul Valadier, Arts morale religion, Cerf, novembre 2012
www.narthex.fr/blogs/en-flanant-en-regardant/la-beaute-fait-signe